

lienne, le *Cabaïta*, enlevé brillamment par la Société; la *Pensée ténébreuse* et *Sous l'Eventail*, gracieuse valse; mais félicitons la jeune société *Les Enfants de Perrache*, sous l'habile M. Gondoin.

Nous remercions non moins chaleureusement Mlle Blanche Sivori, cette aimable artiste, toujours prête à se dévouer pour le bien, qui a splendidement enlevé l'air des *Bijoux*, de *Taust*, puis celui de la *Fille de Régiment*. La voix de Mlle Blanche Sivori s'étend de plus en plus, et nous osons lui prédire une brillante carrière théâtrale.

M. Dumoraize a dit avec beaucoup d'élégance la *Chasse*, de Grenet d'Arcourt.

Mlle Marie Louise Poncet a chanté avec une grâce exquise l'air de *Sombres Forêts* de *Guillaume Tell* et les *Mousquetaires de la Reine*.

Nous félicitons les Dames lyonnaises dans le chœur l'*Echeveau de fil*, 2^e prix d'opéra de cette année, qui a été interprété avec un véritable talent.

Nous faisons un adieu plein de regrets à M. et Mme Cottet-Mathieu, qui ont interprété avec leur maestrio d'habitude la romance d'*Aïda* et *Robert-le-Diable*.

Applaudissons vivement MM. Belmondo et Aubert dans une tyrolienne pour piston, avec accompagnement de piano.

M. Antonio Bedetti a rendu avec son talent remarquable une fantaisie pour ballet, qui lui a valu d'immenses applaudissements.

M. Fort a été étonnant dans l'impayable fantaisie *Les femmes sont étonnantes*.

Mlle Monnier a été admirable dans le difficile *Caprice de Gottschalk*. Remercions chaudement cette charmante artiste, qui n'a pas reculé devant cinq grandes heures d'accompagnement au piano!...

La fête s'est terminée par la *Marseillaise* et l'hymne à Garibaldi.

Honoré JUILLARD.

Premier prix de poésie au troisième concours du Zig-Zag.

La villa de M. Lebrun est bâtie au dessus des Fortifications de Provins. Les restes mortels de l'académicien sont inhumés dans la même ville.

A PIERRE LEBRUN

de l'Académie Française

Comme un aigle qui fuit en désertant son aire
Duquel on aperçoit tout l'horizon vermeil
Tu t'es mis à dormir de ton dernier sommeil
En venant embrasser notre commune mère.

Cet abandon nous cause une douleur amère
Car tes vers si brillants, et d'un éclat pareil
Aux rayons lumineux de notre bon soleil
Savaient charmer nos cœurs comme les chants d'Homère

Dieu voulut de ta vie éteindre le flambeau
Mais, non point étouffer une immortelle flamme
Le jour qu'il sépara ton corps d'avec ton âme.

Il semble brûler même au delà du tombeau,
Ce feu qui jaillissait de ta vive prunelle,
Pour éclaircir ton front d'une aurore éternelle.

H. LAROQUE.

avait toute hâte de s'élançer hors du parloir, afin de connaître la raison plausible de cette tendresse fraternelle aussi édifiante que le désintéressement inaccoutumé chez une Judith Ismaël.

— Vous serez irrévocablement la même sotté, répondit froidement l'altier Sphinx.

Puis d'un ton radouci :

— Il ne t'est pas sauté de suite à l'idée, petite folle, que dans une ville aussi cosmopolite que Bordeaux, tu pouvais tomber littéralement sur des pensionnaires dont jadis nous aurions essayé de charmer, outre-mer, les pères ou les cousins? Et comme je connais la Nina « assez bête » pour se piquer de gagner son argent, persifla la fine moche, nous étions, toi et moi, tout uniment perdus en regard de l'ursuline et de l'archevêque.

— Mais comment donc? questionna la Nina, trotinant sous le bras de sa sœur, sans comprendre goutte à cet exposé lointain.

— Ah! triple idiote! chienne de chrétienne! jura Thérèse dans leur arabe (inutile d'apprendre que les deux femmes se servaient immuablement de cet idiome, autre souterain propice à cacher leurs menées), car l'arabe possède infinie de dérivés ressemblant à la langue mère autant que le bas-breton peut s'appareiller au français des boulevards. Tu ne devines donc seule que les progrès que toutes ces pimbèches ne manqueraient de réaliser seraient nos feuilles de route vers un long cours définitif d'ici... vu que toutes les tendres mamans voudraient te gratifier d'une visite curieuse... puis jalouse... avec accompagnement peut-être du chocolat à la mode au premier de l'an. C'est assez nutritif pour l'instant... du déjeuner... Mais ce qui deviendrait beaucoup moins substantiel pour nous deux, ce serait si un frère ou le cousin

LE CHAMPAGNE

J'accorderai ma lyre en invoquant les muses
Pour te chanter, Champagne, ô toi le roi des vins!
Sautez, joyeux bouchons!... Piffes et cornemuses,
Cortège de Bacchus, dans ces flots tout divins
Venez puiser l'amour, venez puiser l'ivresse :
Oui, dans tes flots ambrés, champagne pétillant,
Noyant les noirs soucis, les chagrins, la tristesse,
Nous nous griserons en chantant!

Quand tu parus, enfant, au berceau de la vie,
Ta mère te sourit, oubliant ses douleurs!
Ton père, heureux et fier, fit verser à l'envie,
Le champagne!... et la joie inonda tous les cœurs!...
Avec tes flots dorés se répand l'allégresse,
L'ivresse du bonheur de la paternité,
Nous te chérissons tous, délicieuse ivresse
De la plus aimable gaité!

Quand notre juste loi t'appela sous les armes,
Conserit, ton cœur fondit, tu versas quelques pleurs;
Mais bientôt tarissait cette source de larmes :
Champagne, ce fut toi, par tes vives ardeurs,
Qui fis luire au conserit un rayon d'espérance :
Ce fut encor toi qui lui donnas la valeur
L'élan sacré, l'amour de notre chère France,
Ce qui rend le soldat vainqueur!

Lors que, couple béni par un doux hyménée,
Au banquet nuptial vous vintes vous asseoir,
Ce fut, le verre plein de la liqueur ambrée,
Qu'on vous offrit des vœux empreints d'un doux espoir!
A ces jeunes époux ta mousse pétillante
Donnait l'espoir au cœur, Champagne de l'amour,
Et l'on versait à flots ta liqueur enivrante
Pour bien clôturer ce beau jour!

Vieillard encor vermeil, sous tes cheveux de neige,
Bat un cœur toujours gai, plein de joyeux entrain;
De tes petits-enfants, le turbulent cortège
Se presse autour de toi : sous ta tremblante main,
Pouf!... saute le bouchon pour le jour de ta fête!...
Vite tendons le verre à ce vin qui s'effluit!
Chantons le vin mousseux : que notre voix s'apprête
A le chanter jusqu'à la nuit!

Pourquoi, vin généreux, ta mousse qui pétille
Monte, monte toujours, et cherche à s'épancher?
Pourquoi ton flot doré dans nos coupes scintille?
Pourquoi ton feu divin se plaît à nous griser?
— Je fête, enfant, le jour béni de ta naissance;
Je mets, soldat, courage au cœur quand tu te bats;
Je donne bien souvent aux amants l'espérance,
Bien précieux qui ne meurt pas

Aux poètes, enfin, je donne la cadence :
Ils chantent les héros, les combats ou l'amour,
Ils puisent dans mes flots courage et confiance;
J'ai toujours inspiré le joyeux troubadour!...
Gais amis du plaisir, je suis par excellence
Le vin du dieu Bacchus, le vin de la gaité!
Enfants, je suis le vin pétillant de la France.
L'image de la Liberté!

Achille BUTRUILLÉ,

A LA RENOMMÉE

44, place de la République, 44

Cette Maison, la plus importante de Lyon est toujours parfaitement pourvue de chaussures dans tous les prix pour Dames, Hommes et Enfants.

CHAUSSURES DE CHASSE, D'EXCURSIONS, DE CÉRÉMONIE ET DE LUXE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Chaussures pour Law Tennis

quelconque dont raffole toute pensionnaire prenait jamais fantaisie, d'après leur dire, de nous vouloir connaître, dans la stupéfaction plus que légitime d'entendre les oies de jadis discuter juste sur les dissonnantes accords de « septième sensible » ou de « neuvième » encore plus grinçants. Tout ce docte grimotie, propre au sabbat, remplaçant chez ces demoiselles leur babil imbécile des chiffons ou des maris à conquérir, je te le répète, on voudrait te connaître, puis moi ensuite. Et là, si on nous reconnaissait! je te demande alors si cette harmonie que tu aurais prêchée durant huit heures de jour à tes élèves, si elle serait de force à lutter avec les dix millions de notes que le fausset de « la pure indignation » rendrait à jamais discordantes pour notre bourse et plus sérieusement vis-à-vis l'avenir de Ruth, auquel je sacrifierai toujours tout. Retiens ce mot, Nina, une fois pour toutes.

— Tu aimes ta fille autant que cela? aspira la Nina, si étourdie qu'elle s'en arrêta de gambader.

— Ah! povera de Nina! Est-ce que l'avenir de Ruth n'est pas le mien! et un peu le tien! Une fois casée, Ruth nous fera vivre, je suppose, imbécile... puisqu'on l'élève dans le quatrième commandement des chrétiens... Quelle crétine tu réussis, ma sœur! ricana Judith... Va, laissons donc les clefs d'ut se pourfendre, dissonner et s'envoler. Inquiète-toi plutôt des vénérables et véritables perroquets que nous ferions crier : au feu! bien mieux que leurs sœurs, tes élèves, avec les quintes diminuées... nous entendrions, nous, à notre préjudice, « des accords beaucoup trop sensibles »! Dieu d'Israël, pour nous, Nina, je comprends qu'il existe des hommes riches ailleurs que dans la Gironde! je l'accorde! Mais, dis moi, si tu le peux, où nous pourrions garder autant de considération qu'aux portes de ce

TÉLÉPHONE

M. Louis Chabert. — Reçu vos???

Mme Vicq — Avec grand plaisir, merci.

Junior. — Vos 10 Mademoiselle Eliane sont partis.

L. Vanier. — Faut-il envoyer ou si c'est assez tôt dans deux mois?

Ceux du Cercle — Avez les Elianes.

MM P Var, Blouet, Mme Gigue. — Aussi.

Anglefort. — Idem.

DESTRUCTION INFAILLIBLE

des Punaises, Puces, Poux, Mouches, Cousins, Cafards, Mites, Fourmis, Chenilles, Charençons, etc.

Le Kilog., 12 fr.; 100 gr. par poste, 1 f. 95.

E. GALZY, fabricant. 28, rue Bugeaud, LYON

LAQUETIER DES DAMES (Voir les annonces à la quatrième page)

Lire dans le *Magicien*, journal des sciences occultes par L. Mond, 14, rue Terme, à Lyon: « Les gens d'outre monde, » roman de grande actualité dû à la plume exercée de M. Maurice Jogand. La scène se passe dans le monde spirite où il nous fera entrer par de nombreuses et curieuses révélations.

Journaux recommandés

L'EXPRESS, en vente partout. Grand journal quotidien à 5 cent, Supplément illustré le dimanche.

Moniteur de la Mode, journal du grand monde, gravure coloriées, dessins, chronique parisienne, renseignements mondains. Le meilleur des journaux de modes. Grande édition, 25 f. par an. Romain Kabris, Hector Malot y est en cours de publication, 3, rue du Quatre-Septembre.

FINANCE POUR RIRE, hebdomadaire, drôlatique, 14, rue de l'Échiquier.

LIBRAIRIE LÉON VANIER

Paris, 19, Quai Saint-Michel, 19, Paris

Nouveaux ouvrages extraits du catalogue général envoyé franco contre demande affranchie.

Douay à Wissembourg, Poésie, d'AL. FAGANDET, brochure..... » fr. 50

Les Gouailleuses, de Léo TRÉZENIK (Pierre Infernal), nouvelle édition avec couverture illustrée, par SAPEK. Un volume in-18 broché..... 1 fr. 50

Versiculets, par Alfred POUSSIN, précédés d'une préface de Jean RICHEPIN. Un joli petit vol..... 1 fr. 50

Avril, Poésies d'AL. PIEDAGNEL, joli volume, impression de luxe avec une très belle eau forte de GIACOMELLI. Un volume in-18 broché sous parchemin (tiré à petit nombre)..... 5 fr. »

Le Prix d'un Mari, par Oscar NOIROT. — Un volume in-18..... » fr. 3

Le Tailleur d'habit, Monologue en vers d'E. PINOT, bro5 chure..... » fr. -5

couvent, pour nos projets lointains. Et où pourrions-nous remplacer ces frais au même taux gracieux, anodin pour ma bourse... de plus en plus triste... Oui! où pêcherions-nous, sœur inintelligente, l'entretien usuel et l'éducation, l'instruction hors ligne dont nous avons besoin pour notre Ruth!... Si je l'ai laissée devenir: Marie du Boys, par son baptême dans la piscine catholique, dit la Juive, haussant les épaules, c'est qu'il entraînait dans mes plans que ma fille reçut une science brillante, laquelle rehaussée par sa beauté sans rivale sera notre meilleure poire de la soif de l'avenir.

Noémie, qui n'avait eu garde que de très peu « souffler » pendant cette tirade épique, Noémie envisagea le lucide orateur avec une admiration entremêlée d'indicible épouvante.

— Mais où diable! prends-tu donc tout ce qui te viens au cerveau, comme les éclairs du Sinaï? questionna la petite juive, de plus en plus stupéfiée.

— Pourquoi suis-je Judith Ismaël... tout simplement, laissa tomber l'Africaine, se redressant superbe, orgueilleuse, en dominant de toute sa tête d'altier camée bysantine la craintive Noémie comme elle la dominait, ainsi que tant d'autres, par un ascendant immuable de puissance infernale.

FIN DU PROLOGUE

(A suivre.)

ERUAL.